

Abandon d'un programme de lecture pour les enfants

Depuis 35 ans, des animateurs chargés de livres partent à la rencontre des enfants montréalais dans les parcs, les HLM et les écoles pour amener la bibliothèque jusqu'à eux. Or, la Ville de Montréal vient de couper les vivres du programme Livres dans la rue, qui ne pourra poursuivre ses activités au printemps.

"Pouvez-vous imaginer ce que c'est de se faire bousculer par des enfants qui savent qu'on apporte des livres ? Pas des cadeaux de Noël, pas des bonbons : des livres." Quelques jours après avoir appris que le programme où elle oeuvre comme animatrice depuis six ans ne reviendrait pas, Dominique Martel est encore secouée.

Fondé en 1982, le programme Livres dans la rue a pour objectif d'initier les enfants de milieux défavorisés à la lecture. Il a pris racine dans le quartier Centre-Sud avant d'étendre ses tentacules dans bien d'autres quartiers. Géré par le Réseau des bibliothèques de Montréal, il a rejoint plus de 300 000 enfants au fil des ans.

"Les animateurs arrivent avec leurs couvertes et leurs livres, dans un parc ou une cour de HLM. On les invite à venir prendre un temps avec nous pour regarder leurs livres. Ils peuvent les regarder seuls ou entre eux et ne pas s'occuper de nous, ou se faire faire la lecture", explique Christiane Charette, qui a été la figure de proue du programme dès les débuts.

Onde de choc

À la retraite depuis deux ans, elle a appris la fin du programme en même temps que les animateurs et a rapidement pris la plume pour rédiger sur Facebook une lettre adressée à la mairesse de Montréal, Valérie Plante.

"J'étais sidérée, en état de choc. J'ai fait cette lettre ouverte en espérant que Mme Plante la lise", dit-elle. Au fil des années, Livres dans la rue a accumulé une collection de plus de 3000 ouvrages, précise Christiane Charette.

Comme une dizaine d'autres animateurs, Dominique Martel est secouée d'avoir perdu une partie de son gagne-pain, mais elle estime que ce sont les enfants qui seront le plus pénalisés.

"Dans les cours des HLM l'été, c'est incroyable comme on est attendus. Les enfants ne vont pas au camp de jour, les parents n'ont pas d'argent pour ça. On vient les divertir", dit Mme Martel.

Parfois, les enfants choisissent de se servir des livres pour construire des tours, ou "jouer au magasin".

Dominique Martel se souvient d'un passage dans une école, quand une enseignante algérienne a fondu en larmes après avoir découvert que l'animatrice de Livres dans la rue avait apporté un livre qu'elle lisait elle-même dans son enfance.

"Après notre passage, les enfants lui ont redemandé de le lire", dit l'animatrice avec fierté. Elle rappelle que bien des écoles montréalaises n'ont pas de bibliothécaire ni même de bibliothèque.

Jusqu'à tout récemment, le programme était financé par une subvention de 20 000 \$ du Conseil des arts du Canada obtenue par l'organisme Les Amis des bibliothèques publiques de Montréal. Quand cette subvention a été supprimée, Livres dans la rue s'est vu financé principalement par la Ville de Montréal. Il a été décidé cette année que le programme serait révisé, explique-t-on à la Ville.

"Nous tenons à rassurer la population, les activités hors les murs, aspect innovant et populaire du programme, continueront de se déployer dans les différentes bibliothèques des arrondissements. [...] La Direction des bibliothèques travaille aussi présentement à repenser et à adapter le programme en fonction de l'évolution des besoins et activités du

.../...

réseau, en offrant notamment un volet de francisation aux jeunes nouveaux arrivants", a expliqué par courriel Christine Gosselin, responsable de la culture, du patrimoine et du design au comité exécutif de la Ville de Montréal.

Comblent un manque

L'annonce de la fin de ce programme survient la semaine même où la Ville de Montréal a annoncé une bonification de son budget remis aux arrondissements dans le cadre de sa Politique de l'enfant.

Une enveloppe de 2,1 millions doit servir cette année à rejoindre les enfants dans leur quartier, notamment ceux issus de l'immigration ou venant de familles défavorisées, a-t-on expliqué dans le cadre d'une conférence de presse tenue mercredi dans une bibliothèque de Rosemont.

" Nos enfants sont l'avenir de notre ville dans chacun de nos quartiers. Nous devons nous assurer qu'ils s'épanouissent et atteignent leur plein potentiel ", a alors déclaré alors la mairesse Valérie Plante.

C'est en plein la mission de Livres dans la rue, dit Christiane Charette. "On sait que les enfants qui n'ont pas trop de problèmes de littératie ont des livres à la maison, qu'on leur a fait la lecture quand ils étaient jeunes, dit-elle. On va dans des milieux où il y a beaucoup d'immigrants, où les parents ne parlent même pas la langue. On essaie de combler ce manque, que ce soit présent pour eux."

par Marie-Eve Morasse

(La Presse – vendredi 16 février 2018)

<http://www.lapresse.ca>

Livres dans la rue : les services "seront maintenus", affirme Valérie Plante

*La mairesse Valérie Plante "assure que les services offerts"
par le programme Livres dans la rue "seront maintenus et même bonifiés
pour correspondre aux besoins actuels".*

Ce matin, *La Presse* rapportait que l'administration Plante avait choisi de suspendre le programme en ne reconduisant pas le budget nécessaire pour 2018. Des animateurs ainsi que la figure de proue de Livres dans la rue Christiane Charrette dénonçaient dans nos pages la décision de la Ville de Montréal d'interrompre le service à compter de mai.

Or en soirée vendredi, la mairesse Plante a affirmé sur Twitter que le programme favorisant la lecture chez les enfants issus de milieux défavorisés n'était pas suspendu et "qu'il demeurait en place": "Je vous assure que les services offerts par ce programme seront maintenus et même bonifiés pour correspondre aux besoins actuels."

"Je me suis assurée que l'argent soit disponible pour ce programme. Nous savons comment un livre entre les mains d'un enfant peut parfois changer le cours de sa vie", a ajouté Valérie Plante dans une série de gazouillis sur la question. "Vous êtes nombreux et nombreuses à m'avoir interpellée au sujet du programme Livre dans la rue".

Programme en révision

La Ville de Montréal révisé actuellement le programme Livre dans la rue qui est en baisse de popularité, a indiqué le porte-parole Youssef Amané. "Il n'y a aucun changement jusqu'en mai, tout se poursuit. Entre-temps, nous voulons l'évaluer pour améliorer les parties qui fonctionnent moins. Il y a une baisse d'affluence avec l'arrivée des nouvelles technologies."

.../...

.../...

Le programme pourrait donc être de retour dans une formule révisée et bonifiée à la lumière des conclusions de la réflexion amorcée par la Ville, dit-il.

"La baisse de fréquentation et les nouveaux besoins en francisation et en alphabétisation nous guideront pour réviser le programme et le rendre plus fort", a également écrit la mairesse. "De 19 800 participants en 2012, il est passé à 16 746 en 2017. Force est d'admettre qu'il a besoin d'un nouveau souffle, une nouvelle impulsion."

Fondé en 1982, le programme Livres dans la rue a pour objectif d'initier les enfants de milieux défavorisés à la lecture. Il a pris racine dans le quartier Centre-Sud avant d'étendre ses tentacules dans bien d'autres quartiers. Géré par le Réseau des bibliothèques de Montréal, il a rejoint plus de 300 000 enfants au fil des ans.

par Fanny Lévesque
La Presse – vendredi 16 février 2018)

<http://www.lapresse.ca>